

**Association Internationale des Sociologues
de Langue Française (AISLF)
Sociologie des relations professionnelles et du syndicalisme (CR 25)**

Inter-congrès
Lisbonne, 29-30 octobre 2026

Iscte-Instituto Universitário de Lisboa /CIES-Iscte
Auditorium A302, Bâtiment 4, Av. Forças Armadas, 40 – Lisboa, Portugal

Appel à communications

**Prolongation du délai !
Soumission jusqu'au
29 mars.**



Avec le soutien de:



Appel à communications

« Saisir et représenter le travail »

Enjeux syndicaux, régulations, dynamiques de pouvoir et transformations de la représentation syndicale

Dans de nombreux systèmes de relations professionnelles confrontés à des problématiques majeures d'emploi, le travail a longtemps été relégué à l'arrière-plan des agendas politiques (Trentin, 2012) et syndicaux (Linhart & al., 1998). Cependant, plusieurs événements et processus récents ont contribué à le replacer sur le devant de la scène : la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 (Amossé, Ehrel, 2024), les mouvements contre les réformes des retraites, les nouvelles formes d'organisation du travail liées, entre autres, au déploiement du numérique et plus récemment à l'intelligence artificielle, la prise en compte croissante par une part des acteurs des effets de l'intensification et de la dégradation du travail sur la santé des salarié.es, etc. De multiples questionnements en ont émergé, sur le sens du travail (Coutrot, Perez, 2022), sa qualité (Clot, 2021), sa dégradation (Greenan, Seghir, 2018), sa réinvention (Erhel, Palier, 2025), voire sur l'usage de la catégorie elle-même (Dujarier, 2021). Dans le domaine syndical, le travail se retrouve également au cœur des préoccupations à l'échelle interprofessionnelle, sectorielle et dans les entreprises¹. Ainsi, pour diverses qu'elles soient, ces approches partagent la même exigence : celle de replacer le travail, vécu et réel, au centre de la réflexion tout en admettant que sa réalité est nécessairement plurielle car dépendant intimement des expériences, des subjectivités et des situations concrètes.

Cet inter-congrès du CR25 entend contribuer à ces débats. Il vise à rappeler une évidence étrangement oubliée : le travail est un objet historique des relations professionnelles ou, dans une version plus nord-américaine, des relations industrielles. Les enjeux que le travail recouvre pour les acteurs, individuels et collectifs, ainsi que la manière dont ils formalisent leurs rapports à son sujet, et sa régulation, ont toujours occupé une place déterminante voire centrale en leur sein. Le plus souvent selon une perspective dynamique, en montrant comment cet objet est retravaillé en profondeur par les transformations du salariat, dont sa précarisation, la part croissante prise dans certains pays européens par les politiques du travail, la recomposition des formes d'autorité et de résistance, ainsi que par la redéfinition des modes de régulation du

¹ Cet intérêt se manifeste notamment par la résurgence des enquêtes syndicales sur le travail. En France, les principales organisations syndicales (CFDT, CGT, FSU, Solidaires) s'y prêtent depuis plusieurs années.

Avec le soutien de:



travail et de représentation syndicale (Behrens et al., 2004). A partir de la mise en perspective internationale permise par l'AISLF, l'inter-congrès du CR25 offre ainsi l'occasion de revenir sur cette dynamique de réappropriation par les acteurs (syndicaux patronaux, experts, associations et collectifs, etc.) sous ses différentes traductions (discursives, représentatives et revendicatives). D'autant que cette opération essentielle qui vise à saisir et représenter le travail « réel » se réalise différemment selon les contextes locaux ou nationaux, la catégorie des acteurs qui la mettent en œuvre, leur agentivité et l'état du rapport de force dans les espaces concernés.

Ce rendez-vous de Lisbonne invite donc à s'interroger sur ces différentes modalités d'appropriation, d'expression et de représentation du travail par les acteurs des relations professionnelles, à travers des contributions qui peuvent être théoriques ou empiriques, locales, nationales, internationales ou comparatives. A travers plusieurs axes :

- Les conditions concrètes de la représentation et de l'expression individuelle et collective sur le travail, dans et hors des dispositifs institués ;
- Les articulations et tensions entre liberté de parole, action syndicale, régulation collective, contrôle organisationnel ;
- Les effets de ces processus sur la santé au travail, dont celle des militants syndicaux, la reconnaissance professionnelle, la subjectivité et la citoyenneté au travail ;
- Les recompositions du rôle de l'État, du droit et du management dans la définition des espaces légitimes de représentation et d'expression ;
- Le rôle des universitaires et chercheurs dans la production, l'accompagnement ou la critique de ces dispositifs et le déploiement de recherches-interventions.

Avec le soutien de:



ENVOI DE PROPOSITIONS DE COMMUNICATION

Les propositions de communication, qui comporteront 2500 signes maximum, doivent préciser l'approche théorique, la méthodologie et les principaux résultats attendus. Ils pourront être rédigés en français ou en portugais, sont à adresser **avant le 1^{er} mars 2026** à l'adresse cr25lisbonne2026@iscte-iul.pt.

CALENDRIER

Dépôt limite des propositions de communication ~~1^{er} mars 2026~~ **29 mars 2026**

Réponse du Comité Scientifique 15 avril 2026

Dépôt du texte final de la communication 15 juillet 2026

(max. 40 000 signes, espaces inclus)

Ouverture des inscriptions 30 mai 2026

Date de clôture des inscriptions 15 juillet 2026

FRAIS D'INSCRIPTION

Du 30 mai au 15 juillet:

2 jours - Tarif plein: 100 euros - Tarif étudiant/ chômeur: 40 euros

1 jour - Tarif plein: 60 euros - Tarif étudiant/ chômeur: 20 euros

Du 15 juillet au 15 septembre:

Tarif plein: +30 euros - Tarif étudiant/ chômeur: +10 euros

Avec le soutien de:



Comité Organisateur

Philippe Barré (Université de Montréal – Canada)
Jean-Michel Denis (Université Paris 1 - France)
Mélanie Dufour-Poirier (Université Montréal – Canada)
Isil Erdinc (ULB – Belgique)
Aris Martinelli (HETSL - Suisse)
Raquel Rego (Iscte-IUL, CIES-Iscte - Portugal)
Frédéric Rey (CNAM – France)
Bouchra Sidihida (CERSS - Maroc)
Jean Vandewattyne (UMONS – Belgique)
Luísa Veloso (Iscte-IUL, CIES-Iscte - Portugal)

Comité Organisateur Local

Raquel Rego (Iscte-IUL, CIES-Iscte - Portugal)
Luísa Veloso (Iscte-IUL, CIES-Iscte - Portugal)

Comité Scientifique

Bruno Bauraind (GRESEA/Umons, Belgique)
Ruy Braga (Universidade de São Paulo, Brésil)
Fabien Bruguière (Université de Strasbourg/SAGE, France)
Maëlezig Bigi (LISE/CNAM, France)
Thomas Collombat (UQO, Canada)
Hermes Augusto Costa (FEUC, Portugal)
Jean Faniel (CRISP, Belgique)
Dora Fonseca (COLABOR, Portugal)
Cécile Guillaume (University of Surrey)
Donna Kesselman (UPEC, France)
Yanick Noiseux (Université de Montréal – Canada)
José Soeiro (FLUP, Portugal)
Hélène Widmann (Université de Lausanne, Suisse)
Carole Yerochewski (UDM, Canada)

Avec le soutien de:



Bibliographie (indicative et de référence)

- AMOSSÉ, T., ERHEL C., 2023, Des métiers essentiels, mais une faible qualité de l'emploi et du travail in Palier, B., *Que sait-on du travail ?*, Presses de Science Po.
- BEHRENS, M., HAMANN, K., HURD, R. 2004. Conceptualizing Labour Union Revitalization in Varieties of Unionism, Strategies for Union Revitalization in a Globalizing Economy Oxford University Press, pp. 11-29.
- BIGI, M., MEDA, D., 2024, Prendre la mesure de la crise du travail en France in Palier, B., *Que sait-on du travail ?*, Presses de Science Po.
- BIGI, M., CONNOLLY, H. DAUTEL, J-P, DENIS, J-M, DUFOUR-POIRIER, M., GUILLAUME, C., REY, F., VANDEWATTYNE, J., 2025, La santé militante saisie au prisme de la dégradation des environnements professionnels et syndicaux, Colloque de l'Association française de sociologie, Toulouse, 11 juillet.
- BIGI, M., CONNOLLY, H. DAUTEL, J-P, DENIS, J-M, DUFOUR-POIRIER, M., GUILLAUME, C., REY, F., VANDEWATTYNE, J., 2025, SyndiCARE, la représentation syndicale saisie au prisme des enjeux de santé : analyse comparée France, Québec, Royaume-Uni, Colloque ARACT, Semaine pour la qualité de vie et des conditions de travail : parler du travail, c'est productif !, Paris, 16 juin.
- BRUGIERE, F., FORTINO, S., GOUSSARD, L. et TIFFON, G., 2023, À l'assaut du travail réel. Ce que la santé mentale fait au syndicalisme. *Travailler*, 50(2), 65-89.
- CHAIGNOT DELAGE, N., DEJOURS, C., 2017, *Clinique du travail et évolutions du droit*. Presses Universitaires de France.
- CAU-BAREILLE, D., LHUILIER, D., VIVIERS, S., 2021, Travail de santé et normativité, *Communitas*, 2(1), 58-91.
- CHAMPIN, H. DENIS, J.-M., DRESSEN-VAGNE, M., et VINCENT, C., 2022., Relations professionnelles, une histoire sans fin ? », *La nouvelle revue du travail* [En ligne], 21
- CLOT, Y., 2021, *Le prix du travail bien fait*, La Découverte.
- COUTROT, T., PEREZ, C., 2022, *Redonner du sens au travail*, Seuil La République des Idées.
- DAUTEL, J-P, DUFOUR-POIRIER, M., ENJOLRAS, L., LUCCHINI, A., SELUSI, S., 2025, Pour une approche collective de la prévention des atteintes à la santé au travail en France et au Québec : discussions comparatives et interdisciplinaires autour du pluralisme normatif et de l'effectivité du droit dans une perspective opérationnelle des objectifs de prévention, *Revue de Droit du travail*, n°. 7, septembre, p. 12-28.
- DAUTEL, J-P, DUFOUR-POIRIER, M., ENJOLRAS, L., LUCCHINI, A., SELUSI, S., 2025, Pour une approche collective de la prévention de la santé au travail en France et au Québec, *Revue de Droit du travail*, n°. 6, juin, p. 416-427.
- DESJOURS, C., LE LAY S., LEMOZY, F., GERNET, I., 2024, *Les effets subjectifs des « nouvelles » organisations du travail*, Rapport de recherche, DARES.
- DUFOUR-POIRIER, M., DAUTEL, J-P, CHAIGNOT DELAGE, N., 2025, L'habitation collective d'une citoyenneté industrielle en quête de renforcement au chapitre de la santé mentale au travail, *Les Cahiers de droit*, Vol. 66, n°. 1, p. 49-88.
- DUJARIER, M.-J., 2021, *Troubles dans le travail. Sociologie d'une catégorie de pensée*, PUF.

Avec le soutien de:



- ERHEL C., PALIER, B., 2025, *Travailler mieux*, PUF.
- FLICHY, P., 2017, *Les nouvelles frontières du travail à l'ère numérique*, Seuil.
- GIRAUD, B., 2013, Derrière la vitrine du « dialogue social » : les techniques managériales de domestication des conflits du travail, *Agone*, 1/50, p. 33-63.
- GREENAN N., SEGHIR M., 2018, « Quelle vulnérabilité des travailleurs européens face aux conditions de travail dégradés ? », *Connaissance de l'emploi -CEET*, n° 138.
- LALLEMENT, M., 2009, *Le travail : une sociologie contemporaine*, Gallimard.
- LHUILIER, D., 2010, L'invisibilité du travail réel et l'opacité des liens santé-travail, *Sciences sociales et santé*, 28(2), 31-63.
- LINHART, D., LINHART, R. & MALAN, A., 1998., Syndicats et organisation du travail : un rendez-vous manqué. *Sociologie et sociétés*, 30(2), 175–188.
- LINHART, D., 2015, *La comédie humaine du travail*, Erès.
- MOORE, S., 2012, *New trade union activism, Class Consciousness or Social Identity ?*, Palgram Macmillan.
- REY, F., SPIESER, C., THOBOIS, P., 2024, *La santé au travail, grande perdante des ordonnances de 2017*, Rapport de recherche, IRES.
- STANDING, G. 2011. *The Precariat. The New Dangerous Class*, Bloomsbury Academic.
- TRENTIN, B. 2012., *La cité du travail. Le fordisme et la gauche*, Paris, Fayard.

Avec le soutien de:

